

4e Journées annuelles du réseau MATE-SHS

14 novembre 2017 • Université de Rouen Normandie

Maison de l'université - salle des conférences

Documenter ses traitements et analyses : quels outils, quelles pratiques ?

Programme

8h15-9h00 : Accueil des participants

9h00-9h30 : Ouverture :

Anne-Laure Sorin (Ingénieure d'études, Université de Rouen-Normandie)

Vice-Président(e) de l'université de Rouen Normandie, en charge des SHS

Katia Rovira (Professeure des Universités, directrice de l'IRIHS)

Franck Bailly (Maître de Conférences, directeur adjoint de l'IRIHS)

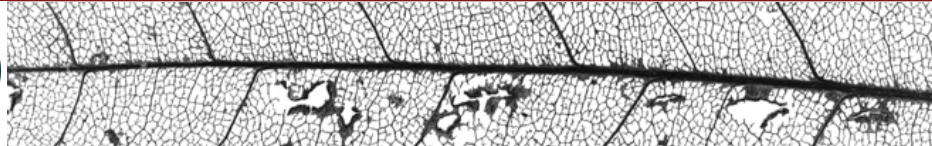
9h30-11h30 : Première partie : Documenter le traitement et l'analyse de données qualitatives

Thibaut Rioufreyt (Chercheur post-doctorant en science politique à l'Institut de Sciences Politiques de Louvain Europe (ISPOLE) de l'Université catholique de Louvain (UCL) : « [Documenter l'analyse des données qualitatives : enjeux et usages](#) »

Parler de la documentation des différentes étapes de la chaîne interprétative par laquelle on passe des matériaux à des résultats, des hypothèses aux thèses, c'est ouvrir la boîte noire de l'analyse. Dans cette perspective, cette communication se propose de revenir sur les enjeux de la documentation analytique en recherche qualitative. Pourquoi s'engager dans un tel travail dont il faut dire le caractère chronophage ? Quelles informations, quelles traces convient-il de garder ? À l'inverse, quand doit-on s'arrêter avant de succomber à la codomanie ? Il s'agira de traiter ces questions en donnant à voir quelques manières de faire et exemples tirés d'enquêtes empiriques réalisées par l'intervenant.

Claudie Bobineau (Ingénieure d'études en sciences de l'éducation, Cirnef, université de Rouen Normandie) : « [Les mémos dans NVivo](#) »

Le logiciel NVivo met à disposition des chercheurs de nombreuses fonctionnalités. Parmi elles, le mémo peut être utilisé à différentes fins et accompagner le chercheur tout au long du processus d'analyse et d'interprétation de ses données qualitatives. La présentation se centrera sur l'intérêt d'utiliser des mémos liés aux nœuds thématiques, lors de l'analyse qualitative d'entretiens, dans le cadre de travaux collaboratifs, pour lancer le débat théorique et favoriser l'émergence de nouvelles idées.



Émeline Juillard (Chargée de ressources documentaires, Centre de Données Socio-Politiques, Sciences Po Paris) : « [Montrer et documenter l'analyse d'un terrain d'enquête en SHS : originalité de la banque d'enquêtes qualitatives beQuali](#) »

Sur le site de la [banque d'enquêtes qualitatives \(beQuali\)](#), la communauté scientifique accède au processus d'analyse d'un terrain d'enquête en SHS. Après une présentation de la variété des formes et des supports que représente la phase d'analyse (synthèses, rédactions intermédiaires etc.), nous aborderons la documentation de cette étape de l'enquête, notamment dans une perspective de ré-utilisation.

François Féliu (Ingénieur d'études en sociologie, Dysolab, Université de Rouen Normandie) : « [Le parent pauvre des réflexions méthodologiques : La difficile rigueur de la recherche bibliographique](#) »

Le travail bibliographique est souvent un impensé méthodologique comme si ce travail était "naturel" et "évident" alors même qu'il nécessite une (certaine) rigueur pour que les études et analyses qui suivront puissent être les plus complètes possible. Sans nous attarder sur les méthodes de recherches bibliographiques en elles-mêmes nous proposerons des réflexions sur le moyen de documenter (et de pouvoir reproduire) une recherche bibliographique. En partant d'un double constat nous essayerons de montrer en quoi le logiciel Zotero (et ses fonctionnalités) peut aider le chercheur à annoter son "parcours bibliographique". Cette documentation est souvent vue comme chronophage justifiant ainsi le côté artisanal, revendiqué par certains chercheurs, de la recherche bibliographique en SHS.

Nadine Mandran¹, Vanda Luengo², Boris Bruyère³, Tom Koskas¹ (1/ LIG/CNRS, Université Grenoble-Alpes, Grenoble France, 2/ LIP6/MOCA, Paris 6., 3/ Freelance Web, Grenoble) :

« [Raconter des scénarios d'analyse pour le learning analytics](#) »

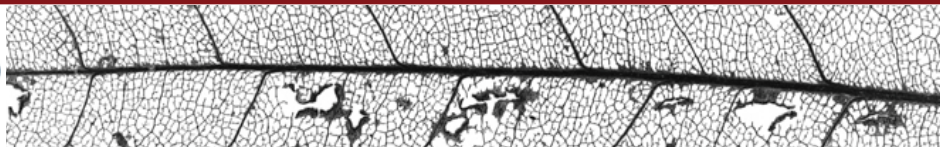
Partager des scénarios d'analyse de données pour qu'ils soient réutilisables est d'une part important pour capitaliser des expériences, des savoirs faire et des connaissances et d'autre part pour que les travaux réalisés soient vérifiables. Cependant la documentation formelle (i.e. par des formulaires contraints) des scénarios d'analyse, comme tous documents à capitaliser, est souvent une tâche ingrate et difficile. Le plus souvent c'est une tâche de spécialistes d'un domaine dont les informations sont réutilisables par des spécialistes du même domaine. Pour pallier ce problème, la plateforme Hubble s'est lancé le défi de faire narrer le travail effectué sans contraintes de formalisation et ensuite de passer à une phase de formalisation. Hubble pose la question de savoir si la narration est suffisante et utilisable pour la documentation de scénarios d'analyse.

11h30-11h50 : Pause

11h50-13h00 Deuxième partie : Documenter le traitement et l'analyse de données quantitatives

Laurent Beauguitte (Chargé de recherche, UMR IDEES, CNRS-Université de Rouen Normandie) : « [Documenter ses traitements, un investissement non rentable sur le marché académique ?](#) »

La recherche ouverte et reproductible est un idéal scientifiquement et éthiquement louable. Documenter ses données et les rendre disponible en accès libre, utiliser des logiciels open source, fournir des scripts commentés, permettre aux pairs de reprendre et de contrôler ses résultats sont des principes de bonne conduite difficilement contestables, que ce soit dans le cadre de méthodes quantitatives ou qualitatives. Pourtant, ces démarches restent exceptionnelles en SHS. Deux raisons au moins peuvent expliquer cette situation : le temps long nécessaire pour accomplir correctement ces tâches, le manque de rentabilité académique de ces démarches. Écrire un article de plus, monter un projet de recherche supplémentaire sont des actes valorisés au niveau institutionnel ; documenter un jeu de données ne l'est toujours pas.



Pierre Blavier (Doctorant, Paris School of Economics / EHESS) : « *Documenter ses traitements : Intérêt, évolutions rapides, et insatisfactions à partir d'un retour d'expériences* »

Avant, les traitements opérés sur les données étaient quasi toujours inaccessibles. Maintenant, on dénombre plusieurs tentatives de les rendre accessibles, grâce à internet et en particulier aux sites des auteurs d'une publication qui peuvent héberger des scripts à faire tourner sur tel ou tel logiciel. Cette solution pose certains problèmes : durée de vie limitée des pages internet et parfois coûts monétaires et de compétences des logiciels à utiliser. Il en va de même pour tous les recodages de variables « simples » initialement disponibles dans une base de données (par exemple établir la PCS à partir d'une déclaration de profession ...). Ces doutes n'ont pour l'instant pas de réponses claires à nos yeux, et nous souhaiterions donc pouvoir bénéficier des retours d'expérience d'autres équipes et enquêtes, et mettre en commun nos façons de faire. Nous évoquerons quelques cas pratiques à partir de certaines expériences récentes.

Damien Cartron (Ingénieur de recherche, Epidapo, CNRS) : « *Comment apprendre de ses erreurs ou être capable, plusieurs années après, de refaire un traitement statistique tout en obtenant les mêmes résultats !* »

Refaire tourner ses programmes SAS 5 ans après la publication d'un rapport et obtenir les mêmes résultats au centième, voilà une reproductibilité scientifique qui ne devrait pas poser de problème. Sauf que... cela ne peut fonctionner qu'avec un peu d'ordre et de méthode, surtout lorsqu'on travaille à plusieurs. Une technique très rudimentaire sera présentée avec pour objectif principal de lancer le partage de méthodes entre les participants pour que chacun puisse s'inspirer des méthodes des autres.

Alina Danciu et Simon le Corgne (Ingénieurs en production et analyse de données, Centre de Données Socio-Politiques, Sciences Po Paris) : « *Documenter des enquêtes quantitatives en prenant en compte le cycle de vie des données* »

Depuis 2005, le Centre de données socio-politiques (CDSP) documente des enquêtes quantitatives et les met à disposition de la communauté scientifique. Dans cette présentation, nous aborderons la documentation du processus de traitement des enquêtes longitudinales et la prise en compte de leur cycle de vie dans ce processus.

13h00-13h30 : Clôture :

Discussion générale

Conclusion par Viviane le Hay (Ingénieure de recherche CNRS, Centre Émile Durkheim, Bordeaux)

Comité d'organisation :

Claudie Bobineau (Cirnef, Université de Rouen-Normandie), Damien Cartron (Epidapo, CNRS), François Féliu (Dysolab, Université de Rouen-Normandie), Jean-Luc Manguin (Greyc, CNRS-Université de Caen-Normandie) et Anne-Laure Sorin (CRFDP, Université de Rouen-Normandie).

Contact : mate-ja2017@services.cnrs.fr

Date

mardi 14 novembre 2017

Lieu

Maison de l'Université
Université de Rouen Normandie
Place Emile Blondel
76130 Mont-Saint-Aignan

Informations

<http://mate-shs.cnrs.fr/?JA2017>